

ÉTIVAL-CLAIREFONTAINE

ANCIENNE ABBATIALE NOTRE-DAME

Canton de Raon-l'Étape

Propriétaire : Commune.

Protection : Néant.

Personne ayant la clé : M. le Curé. Tél. : 29.41.52.08.

Organiste : M. François Georgel.

Entretien : Dominique Lallemand (39 Moissey).

Edifice : L'abbaye d'Étival fut fondée vers 650 et acquise par les Prémontrés en 1147.

La nef et le transept sont encore romans, le chœur gothique est daté de 1516, et la façade classique fut reconstruite au début du XVIII^e siècle. Dynamitée par les Allemands en retraite le 10 novembre 1944, elle fut restaurée autour de 1960.

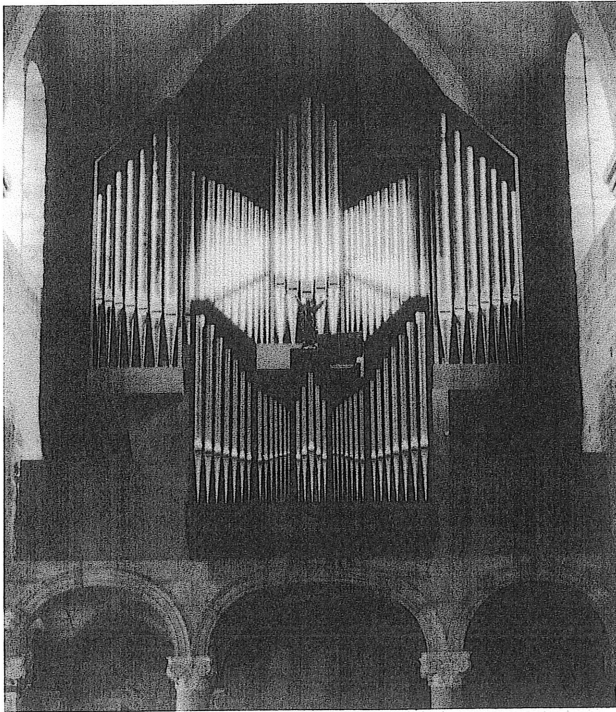
Emplacement dans l'édifice : Sur une tribune ancienne mais refaite en béton, au-dessus de l'entrée.

Acoustique : Environ 2,5 secondes de réverbération.

HISTORIQUE

1969 : orgue neuf de Haerpfer-Erman.

Au moins dès le début du XVII^e siècle, un orgue existait à l'abbaye d'Étival. Lors de la réforme du monastère, en 1627, l'un des pères, le frère Livier, était chargé de jouer cet instrument : « il estoit bon organiste & meilleur Religieux ». Le 16 mai 1643, lors de la procession de l'Ascension, l'orgue fut touché par l'abbé lui-même, pour les « *Lytanies en music* ». L'abbé Jean Frouard, dirigeant l'abbaye d'Étival de 1617 à 1655, était en effet un grand ami des arts et en particulier de la musique, ne dédaignant pas de « faire le petit enfant de chœur, sortant de son siège pour aller chanter sur l'orgue les hautes messes & les vespres en musique ». En 1652, l'abbé Frouard « fit faire la piece d'orgues qui est aujourdhuy dans le fond de la nef, avec le Jubez, les soufflets, le Buffet & tous les [...] de lad. piece, dont les dorures & peintures sont les ouvrages de sa main ». L'orgue fut construit par un religieux de l'abbaye, le frère Bruno, probablement celui nommé Jean



L'ancien instrument, avant 1935.

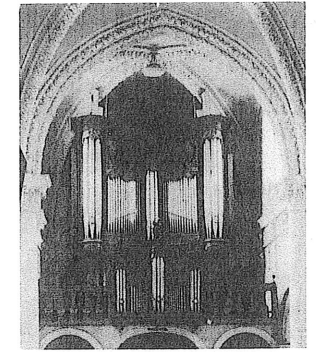
d'Ainuax avant d'entrer en religion. La boiserie fut confectionnée par le menuisier Antoine Clerc, de Moyenmoutier. Ailleurs, on évoque « les orgues de cinq centz francs dont deux centz ont esté fournis par f. François Bourgoit, curet de Monstreuil, a la sollicitaon du sieur Abbet son Superieur. » Cet instrument fut jugé si réussi que le chapitre de la collégiale de Saint-Dié s'adressa également au frère Bruno pour la reconstruction de son orgue.

L'orgue de 1652 était-il encore en place à la fin du XVIII^e siècle ? En tout cas, la tribune actuelle semble encore remonter au milieu du XVII^e siècle. Après la Révolution, la ville de Rambervillers tenta de s'approprier l'orgue d'Étival, comme celle de Saint-Dié avait obtenu celui de Moyenmoutier. On fit ainsi venir en Floréal de l'an XII (avril-mai 1803) le facteur Grégoire Rabiny, alors occupé au remontage de l'orgue de Moyenmoutier à la cathédrale de Saint-Dié, pour une estimation. Rabiny jugea ces orgues « très bonnes et fort bien construites ; elles sont ce qu'on appelle en termes de l'art un 8 pieds avec un positif séparé et vingt-deux jeux ». Il indiqua également que l'orgue était en mauvais état, faute d'entretien. Pourtant, malgré l'arrêté préfectoral du 26 vendémiaire an XIII (18 octobre 1804) ordonnant le

déplacement à Rambervillers, et contrairement à ce qu'affirme Léon Schwab, le transfert ne se fit pas. En 1820, la tribune de l'église de Rambervillers était encore vide, lorsqu'on décida d'y poser un orgue neuf. La ville d'Étival avait pu voir ce qui était arrivé à l'orgue de Moyenmoutier et sut mieux se défendre !

De fait, le compte-rendu de la séance du conseil municipal du 9 mars 1862 confirma l'ancienneté de l'instrument : « Depuis 1792, l'orgue d'Étival, qui a été créé par les Religieux prémontrés du Monastère de cette commune, n'a subi que peu ou point de réparations et aujourd'hui, il est à peu près impossible d'en tirer des sons harmonieux dans l'état où il se trouve ». Le même jour, le conseil municipal vota la somme de 4 000 fr pour les réparations, et accepta le devis de Charles Didier, facteur établi à Luxeuil, en Haute-Saône, mais natif d'Étival. Daté du 1^{er} mars 1862, s'élevant à 4 268 fr, ce devis prévoyait l'installation de huit jeux neufs, d'un sommier neuf au grand-orgue, de nouveaux claviers et pédalier, ainsi que la « restauration du grand buffet », avec remplacement des tuyaux de façade. En cours de travaux, Charles Didier se rendit compte que l'instrument nécessitait plus de réparations que prévu, de nombreux tuyaux trop oxydés devant

être remplacés. Il dressa donc un devis supplémentaire, s'élevant à 3 700 fr, accepté par le conseil municipal le 10 juin 1865. En fait, les travaux prévus par ce devis avaient déjà été réalisés, puisque la réception eut lieu dès le 14 juin 1865, assurée par Romary Grosjean, organiste de la cathédrale de Saint-Dié, et G. Liehrmann, organiste à Raon-l'Étape. De plus, le mémoire des travaux présenté le 27 juin 1865 par Didier coïncide exactement avec le devis du début du mois. A la lecture de ces documents, il apparaît que l'instrument n'a pas été entièrement reconstruit, mais seulement profondément transformé, même si le second devis visait à « rendre l'orgue complètement neuf ». Des photos et cartes postales anciennes montrent une boiserie de style Louis XV, qui aurait certes pu remonter au milieu du XIX^e siècle, avec notamment l'arrière-corps reliant les tourelles latérales du grand corps, mais rien n'indique que les deux buffets aient été refaits à neuf par Didier.



Après les transformations de Louis Georgel, on distingue des tuyaux de bois accolés aux tourelles latérales du grand-orgue, et des tuyaux en métal qui dépassent de part et d'autre d'une boîte expressive.

Un projet de remplacement du positif par un récit expressif fut déposé le 18 mai 1898 par Théodore Jaquot, mais celui-ci dut se contenter d'effectuer une petite réparation en 1899. Ce n'est qu'en 1935 que Louis

Georgel, autre enfant du pays, put mettre l'instrument au goût du jour. L'orgue rénové fut inauguré le 26 septembre 1935 par les Georgel, Louis, Marc, Paul et Jean. Famille d'organistes, la dynastie Georgel régna sur presque tous les orgues des environs : Etival, Raon-l'Étape, Moyenmoutier, Nompatalize...

L'instrument fut soufflé lors du dynamitage de l'église, le 10 novembre 1944, et ses restes furent recueillis au presbytère. Mais c'est un orgue entièrement neuf que livra en 1969 la maison Haerpfer-Erman, de Boulay, inauguré le 28 septembre 1969 par Gaston Litaize, à qui l'on doit également la rédaction de la composition.

BUFFET

Avec une décoration limitée à une Vierge sur le positif, ce buffet à caissons est en chêne et contre-plaqué clair. Au grand corps, des plafonds en contreplaqué coiffent le grand-orgue et la pédale, mais il n'y a pas de panneaux arrière. La boîte expressive du récit est en sapin ; il faut la traverser pour atteindre la niche gothique où se trouve la soufflerie, derrière la tribune. Les tuyaux de façade sont en étain au grand-orgue et au positif, et en cuivre à la pédale, avec écussons en ogive.

Etat : Très bon en août 1990.

SOURCES

A.D. des Vosges, XVII H 2, 9 Q 3, et 165 O 4.
Archives communales, conservées en mairie.
Archives de la maison Jacquot, à Rambervillers, dossier 306.

BIBLIOGRAPHIE

Henri Didier. — *Orgues construites par la maison*, liste figurant à l'intérieur de la couverture de ses devis, vers 1893.
Léon Schwab. — *Le sort des orgues des églises pendant la Révolution*, dans *La Révolution dans les Vosges*, 1926, p. 135.
Gustave Helbig. — *Monographie des orgues de France*. Bibliothèque nationale, Rés. Vmc ms. 13 (2), p. 726.
Programme d'inauguration du 28 septembre 1969.
Abbé Paul Farinez. — *Notre patrimoine organistique*, dans *La vie diocésaine de Saint-Dié*, 1974.

DESCRIPTION DE L'INSTRUMENT

Composition

I Positif de dos (56 notes, C-g^m)

Bourdon	8	C-cs ^m en chêne, bouchés. d ^m -g ^m en spotted, coniques, coupés au ton.
Montre	4	C-h en façade, en étain, avec encoches d'accord. c ^m -g ^m sur le sommier, en étain, avec encoches d'accord.
Flûte conique	4	Tuyaux coniques en spotted, C-h avec encoches d'accord et c ^m -g ^m coupés au ton.
Nazard	2 3/4	Tuyaux coniques en spotted, C-H avec encoches d'accord et c-g ^m coupés au ton.
Doublette	2	Tuyaux en étain, avec encoches d'accord puis coupés au ton.
Tierce	1 3/4	Tuyaux en spotted, avec encoches puis au ton.
Larigot	1 1/2	Tuyaux en spotted, avec encoches puis au ton.
Fourniture	4 rgs	Tuyaux en spotted, avec encoches puis au ton.
		C c c' c'' c''' 1 1 1/2 2 2 2/3 4 2/3 1 1 1/2 2 2 2/3 1/2 2/3 1 1 1/2 2 1/3 1/2 2/3 1 1 1/2
Cromorne	8	Corps en spotted, avec bagues mobiles, noyaux anglais.

II Grand-orgue (56 notes, C-g^m)

Quintaton	16	C-h en pin, bouchés et postés. c-h en cuivre, bouchés, avec calottes mobiles. c ^m -g ^m en spotted, bouchés, avec calottes mobiles et oreilles.
------------------	----	--

Montre	8	C-e en façade, en étain, avec encoches d'accord. f-g ^m sur le sommier, en étain, avec encoches d'accord.
Flûte à cheminée	8	C-H en pin, bouchés. c-g ^m en spotted, à cheminées, avec calottes mobiles.
Prestant	4	Entièrement sur son vent, C-g ^m en étain, C-h' avec encoches d'accord et c ^m -g ^m coupés au ton.
Doublette	2	C-g ^m en étain, C-cs ^m avec encoches d'accord et d ^m -f ^m au ton.
Cornet	5 rgs	f-g ^m , posté, postages en carton, rang de 8' à cheminées et calottes mobiles, autres rangs avec encoches d'accord.
Fourniture	6 rgs	Tuyaux en étain, avec encoches d'accord puis au ton.
		C F c f c' f' c'' f'' c''' 1 1/2 1 1/2 2 2 2/3 2 2/3 4 4 4 4 1 1 1 1/2 1 1/2 2 2 2 2/3 2 2/3 2 2/3 2/3 2/3 1 1 1 1/2 1 1/2 2 2 2 1/2 2/3 2/3 1 1 1 1/2 1 1/2 2 2 1/3 1/2 1/2 2/3 2/3 1 1 1 1/2 1 1/2 1/4 1/3 1/3 1/2 1/2 2/3 2/3 1 1 1/2
Trompette	8	Pavillons en spotted, noyaux anglais pour C-H, à bagues pour c-g ^m et en olives pour gs ^m -g ^m .
Clairon	4	Pavillons en spotted, noyaux à bagues pour C-a et en olives pour b-g ^m . gs ^m -g ^m à bouchés.

III Récit expressif (56 notes, C-g^m)

Dulciane	8	C-H en cuivre, c-g ^m en spotted, avec encoches d'accord.
Voix-céleste	8	c-g ^m en étain, avec entailles de timbre et freins.

Trompette	8	Pavillons en spotted, noyaux anglais pour C-H, à bagues pour c-g ^m et en olives pour gs ^m -g ^m .
Pédale (32 notes, C-g ^m)		
Sousbasse	16	Tuyaux bouchés en pin.
Principal	8	C-h en cuivre, dont C-cs en façade, c ^m -g ^m en spotted. Encoches d'accord.
Bourdon	8	Tuyaux bouchés en pin.
Principal	4	C-H en cuivre, c-g ^m en spotted. Encoches d'accord.
Bombarde douce	16	Pavillons en cuivre pour C-H, dont C-A coudés, et en spotted pour c-g ^m , avec noyaux anglais.

Accouplements I/II et III/II
Tirasses I, II et III en 8, et III en 4

Sommiers

A gravures, de Haerpfer. Postages en westaflex.
• 1 sommier pour le positif, chromatique avec ravalement diatonique pour C-f. Ordre des chapes : Montre 4, Bourdon 8, Flûte conique 4, Nazard 2 3/4, Doublette 2, Tierce 1 3/4, Larigot 1 1/2, Fourniture 4 rgs et Cromorne 8.
• 2 sommiers pour le grand-orgue, diatoniques avec C-F au centre, puis graves aux extrémités. Ordre des chapes : Cornet 5 rgs, Montre 8, Quintaton 16, Flûte à cheminée 8, Prestant 4, Doublette 2, Fourniture 6 rgs, Trompette 8 et Clairon 4.
• 1 sommier pour le récit, placé derrière ceux du grand-orgue, au même niveau, diatonique avec basses aux extrémités. Ordre des chapes : Trompette 8, Voix céleste 8 et Dulciane 8.
• 2 sommiers pour la pédale, placés derrière les

lourdes latérales, perpendiculairement à la façade, diatoniques avec basses à l'arrière. Ordre des chapes comme dans la composition.

Console

En fenêtre, avec 4 battants de portes. Claviers en sapin, frontons droits, naturelles plaquées d'ivoirine et feintes en ébène. Octave : 160 mm. Pédalier concave en chêne, avec feintes rehaussées d'ébène. Tirants de section carrée, porcelaines en plastique blanc, avec lettres bleues au positif, noires au grand-orgue, rouges au récit et vertes à la pédale. Accouplements par pédales à accrocher. Expression par bascule, un peu décentrée, recouverte de caoutchouc. Plaque en plastique blanc, indiquant :

Haerpfer-Erman
57 Boulay

Transmission

Mécanique non suspendue, avec rouleaux d'abrévés en duralumin. Mécanique du positif à équerrés et vergettes horizontales. Tirage des jeux mécanique, avec rouleaux en fer.

Tuyauterie

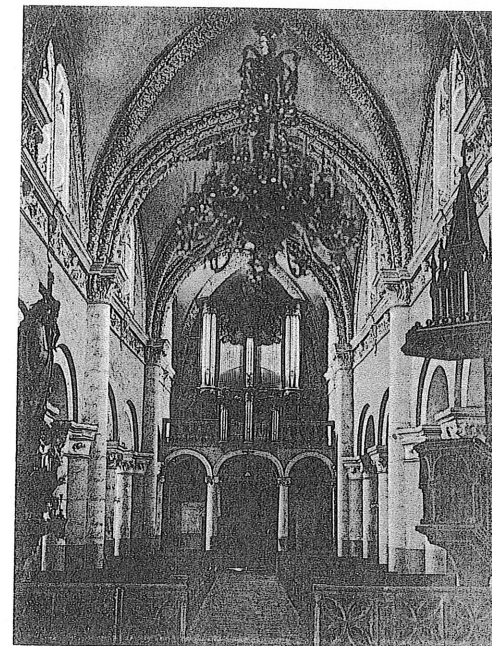
Entièrement de Haerpfer. Harmonisation en plein-vent, avec pieds très ouverts, sans dents sur les biseaux.

Diapason

La à 440 Hz.

Soufflerie

Réservoir à charge flottante, placé dans une niche, derrière l'orgue. Soufflets anti-secousses sous les sommiers.



Carte postale ancienne, éditée avant 1935.

ANNEXE

Composition de l'orgue après les travaux de Charles Didier**I Positif de dos** (54 notes, C-f^m)

Bourdon	8	c-f ^m neufs (devis de 1865).
Flûte harmonique	8	Jeu neuf (devis de 1862), en mélange, c-f ^m .
Montre	4	Jeu neuf (devis de 1865).
Flûte	4	Jeu neuf (devis de 1865), octaviant à partir de c'.
Salicional	4	Jeu neuf (devis de 1862), en étain.
Cromorne	8	Jeu ancien, « remonté d'anches » (devis de 1865).
Basson-Hautbois	8	Jeu neuf (devis de 1862), en étain.

II Grand-orgue (54 notes, C-f^m)

Bourdon	16	Jeu neuf (devis de 1862), C-cs' en sapin, d-f ^m en mélange (1/2 de plomb et 1/2 d'étain).
Montre	8	Tuyaux de façade neufs (devis de 1862).
Bourdon	8	Jeu neuf (devis de 1865).
Gambe	8	Jeu neuf (devis de 1862), c-f ^m .
Prestant	4	Jeu neuf (devis de 1865).
Doublette	2	Jeu neuf (devis de 1865), en étain.

Cornet	5 rgs	Jeu ancien réparé et complété (devis de 1865).
Fourniture	4 rgs	Jeu ancien réparé et complété (devis de 1865).
Trompette	8	Jeu neuf (devis de 1865).
Clairon	4	Ancienne Trompette 8 décalée et complétée (devis de 1865).

Pédale (18 notes, C-f)

Bourdon	16	Jeu neuf (devis de 1862), en bois.
Flûte	8	Jeu neuf (devis de 1862), en bois.
Violoncelle	8	Jeu neuf (devis de 1865).
Trompette	8	Jeu neuf (devis de 1862).

Accouplement I/II (devis de 1862)

Tirasses I et II (devis de 1862)

Sommiers de grand-orgue et de pédale neufs (devis de 1862).

Sommier de positif réparé et complété (devis de 1865).

Mécanique des notes et des jeux neuve (devis de 1865).

Claviers et pédalier neufs (devis de 1862).

Soufflerie neuve (devis de 1865).

La composition de cet instrument fut également relevée le 2 novembre 1895 par Jaquot. Le Salicional 4 du positif avait été remplacé par une Voix céleste 8. Il nota aussi que les deux jeux d'anches du grand-orgue étaient coupés en basses et dessus, et qu'un pédalier de 25 notes avait été posé, dont seules les 18 premières fonctionnaient réellement.